



**SBV FSA**

Schweizerischer Blinden-  
und Sehbehindertenverband

Fédération suisse des  
aveugles et malvoyants

# Clin d'œil

Septembre 2021 • N° 3

**Avec  
concours  
lecteurs**

**Point fort:  
accès libre et  
sans obstacles**

<b>Éditorial</b>	<b>3</b>	Accès optimisé à la formation continue	19
<b>Forum</b>	<b>4</b>	<b>La vie de la fédération</b>	<b>21</b>
Mobiliser ses sens pour «Voir autrement»	4	Point de vue	21
<b>Les gens</b>	<b>6</b>	Manifestations	22
Coralie Imobersteg – Joyeusement ancrée dans la vie de tous les jours	6	Vos prochaines sorties (avec audiodescription ou guide)	24
<b>Point fort</b>	<b>10</b>	Grand plongeon pour le CFR Lausanne	25
Navigation indoor autonome	10	<b>FSA interne</b>	<b>26</b>
«Le but c'est une société totalement inclusive»	11	Remo Kuonen – «Je n'ai pas été élu pour être populaire!»	26
Des distributeurs utilisables grâce au support audio	13	Roland Studer succède à Remo Kuonen	31
Quart de siècle au service d'une autonomie vivante	15	S'accueillir avantageusement dans son statut	32
Rendre les surfaces vitrées plus visibles	18	La FSA lance son podcast	33
		Concours lecteurs	35

## Impressum

Journal de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. Paraît 4 fois par année en grands caractères, en braille, sur CD en format DAISY, sur [www.sbv-fsa.ch](http://www.sbv-fsa.ch), sur VoiceNet rubrique 2 5 1, sur le kiosque électronique et par e-mail, en français et en allemand («der Weg»). Membres FSA: inclus dans le statut de membre, non-membres (Suisse) CHF 28.–, (étranger) CHF 34.–

Éditeur:	Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA, Könizstrasse 23, CP, 3001 Berne, <a href="http://www.sbv-fsa.ch">www.sbv-fsa.ch</a>
Rédaction:	FSA, 3001 Berne, 031 390 88 00, <a href="mailto:redaction@sbv-fsa.ch">redaction@sbv-fsa.ch</a> , Hervé Richoz (hr), Roland Erne (rer)
Traduction:	Apostroph Bern AG, Jolanda Schoenenberger
Photo page titre:	Autonomie accrue lors de trajets quotidiens. Pour les informations qu'elle ne peut pas voir, Coralie Imobersteg, 40 ans, se débrouille entre son domicile de Noville (VD) et son travail à Lausanne – grâce au soutien de son smartphone. Photo: François Schaer
ISSN:	2296-1925 (écriture noire), 2296-1933 (braille), 2296-1941 (CD)
Layout et impression:	Ediprim SA, Bienne
Version braille:	Bibliothèque Braille Romande (BBR)
Version audio:	Bibliothèque Sonore Romande (BSR)
Délai de rédaction pour la prochaine édition de «Clin d'œil»: lundi 1 <sup>er</sup> novembre 2021	

## Chères lectrices, chers lecteurs,

Au creux de notre ventre, il y a une connexion au vivant, à ce que nous sommes profondément et qui fait de nous, malgré les limitations, les êtres tellement humains et uniques qui avancent. Franz Kafka disait: «La croissance de l'homme ne s'effectue pas du bas vers le haut, mais de l'intérieur vers l'extérieur!» Ce retour à soi, vers ces savoirs innés et confiants, est désormais plus qu'une invitation, une injonction à la survie dans des mondes qui ressemblent de moins en moins à ceux que nous avons connus et pour lesquels les membres FSA se sont collectivement battus depuis 110 ans. Pour autant qu'il ne nous éloigne pas du sentiment de maîtrise, du vivant en nous, le numérique nous a définitivement absorbé et personne ne niera tout le bénéfice que les personnes aveugles et malvoyantes en retirent au jour le jour. Se retrouver, se faire confiance, tester, s'écouter, expérimenter, composer avec un environnement qui se modifie en continu est le socle d'une «Accessibilité libre et sans obstacles», qui est justement le thème central de cette édition de «Clin d'œil».

Enseignante spécialisée, aveugle, exemplaire à plusieurs titres, la vaudoise Coralie Imobersteg nous dévoile dans son portrait les passions et le talent avec lequel elle se maintient dans ce monde et permet à ses élèves de garder la tête haute, y compris



**Hervé Richoz.**  
**Photo: Isabelle Favre**

dans la formation «continue» pour laquelle ont été édictés des critères d'accessibilité. Les enjeux «intérieurs» le sont aussi pour notre mobilité indoor. Découvrez les essais pilotes menés avec l'application BlindFind et des «visorBox» placés dans le centre commercial Welle 7 ainsi que la vision humaniste d'Eva Schmidt, directrice du Centre suisse pour une architecture sans obstacles, et les réflexions de Luciano Butera, responsable du service T&I de la FSA. Le présent à la FSA, c'est aussi le départ de son président actuel Remo Kuonen, qui évoque les défis qu'il a relevés durant 12 ans, le lancement d'un podcast maison le 15 octobre, et le nouveau musée des aveugles à Zollikofen. Tentez votre chance au concours lecteurs, c'est à votre tour d'être gagnant!

Je vous souhaite une agréable lecture.

Hervé Richoz

## Mobiliser ses sens pour «voir autrement»

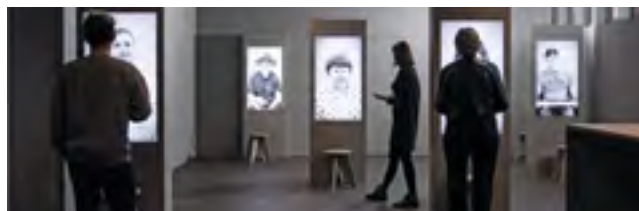
Roland Erne, rédacteur «der Weg»

**Le musée suisse des aveugles, qui a ouvert ses portes fin 2020 avec le soutien de la FSA, a été officiellement inauguré mi-juin 2021. Dans un pavillon en bois aux lignes épurées du campus de l'école pour enfants aveugles de Zollikofen, le visiteur est invité à une exposition éclairante et intelligemment conçue, permettant d'expérimenter une vision «différente». Démarrons la visite.**

Après deux jours de festivités consacrés à l'inauguration reportée du musée à cause de la pandémie, la directrice Silvia Brüllhardt nous ouvre les portes de ce nouveau bâtiment attendu depuis 2019. Le principe directeur de cette exposition bien conçue, composée de quatre salles thématiques sobres, est visiblement le retour à l'essentiel. Derrière la zone d'accueil, six stations vidéo avec écrans verticaux grand format attendent les visiteurs. Six personnes concernées y apparaissent. nées entre 1946 – Greti Kilchenmann – et 2007 – Emely König –, elles se présentent et parlent de leur vie avec un naturel déconcertant. Parmi elles, Jonas Pauchard – voir Clin d'œil mars 2018 – et Alexander Wyssmann, enseignant spécialisé à l'école et musicien.

### Perception tactile

La première salle obscure interpelle



**Une exposition accessible à toutes et tous, un lieu pour apprendre à écouter et à voir, à toucher et à explorer de manière autonome, avec un audioguide. Photos: m.à.d./ Musée des aveugles Zollikofen**

l'ouïe nous immergeant auditivement dans le parcours que suit seule une jeune fille entre son domicile et l'école de Zollikofen. Il faut avancer à tâtons pour trouver la sortie vers la pièce centrale de cette exposition permanente qui relate 200 ans d'enseignement spécialisé pour personnes aveugles – tout un apprentissage pour celles et ceux qui ont une bonne vision! À ce stade, toucher les objets exposés devient littéralement élémentaire car tous les objets exposés

peuvent être touchés. Ne reste plus qu'à suivre la main courante pour découvrir les six thèmes de l'exposition, qui font appel une nouvelle fois au toucher: l'illustration en relief (cartes tactiles), l'écriture braille (système à six points de Louis Braille), la vie quotidienne (appareils ménagers et de cuisine, jeu «Hâte-toi lentement» – intégration au monde du travail, évolution numérique avec les apps, et l'iPhone «Un appareil communique avec moi»), sans oublier l'historique de l'école de Zollikofen. Rien ne manque, même pas une ligne de temps qui associe le développement de l'enseignements aux aveugles avec les événements marquants de l'Histoire mondiale de 1700... à 2050! Le cœur de l'exposition est organisé autour de la collection du fondateur du musée, le Dr h. c. Theodor Staub (1864-1960), cédée à l'école il y a 60 ans.

### Expérimentation et audioguide

L'exposition, qui s'est étoffée au fil des

ans, est devenue un lieu exemplaire d'apprentissage «sans obstacles» pour les personnes concernées par la cécité, leurs proches, les apprenants et étudiants de même que le personnel enseignant et toutes les personnes qui s'intéressent à cette question. Cela se voit dans la salle de workshop/atelier suivante en forme d'exposition spéciale, en particulier avec des tables d'expérimentation – braille, basse vision, poste tactile – ainsi que des compléments additionnels aux portraits découverts sur les six écrans du début.

Cette exposition passionnante peut être découverte en allemand, français, italien et anglais, grâce à un audioguide permettant de sélectionner les fonctions standard, audio, grossissement, langue facile ou aide auditive, pour l'adapter en fonction des besoins.

**Heures d'ouverture:** 15./26.09., 24./27.10., 07./10./21./24.11., 05./08./19.12., de 14 h à 17 h.

## Annonce

### Tapez rapidement et en toute sécurité sur votre smartphone grâce au clavier mobile et compact d'help2type

Vous souhaitez communiquer, commenter les médias sociaux et, ainsi, faire partie de la société numérique? Avec le clavier help2type, c'est possible. Les touches tactiles sont la condition préalable à la communication écrite avec les smartphones Apple et Android. Le clavier de help2type est un outil reconnu.

Commandez votre clavier dès aujourd'hui sur [www.help2type.ch/bestellen](http://www.help2type.ch/bestellen) pour CHF 229.-.



## Coralie Imobersteg

### Joyeusement ancrée dans la vie de tous les jours

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

**Exemplaire aux yeux de ses élèves, remarquable pour son entourage, déterminée dans ses projets, Coralie Imobersteg impressionne par son calme et la conduite de sa vie professionnelle et de ses loisirs. Enseignante au Centre pédagogique pour handicapés de la vue CPHV de Lausanne, elle compte au nombre très restreint des enseignants spécialisés aveugles. Portrait d'une personnalité rayonnante qu'il suffit de rencontrer pour être transformé.**

Rien ne différencie le couloir du Centre pédagogie pour handicapé de la vue CPHV de celui d'une autre école hormis des contrastes murs/sols plus marqués, des affichages agrandis et des marquages tactiles. Le silence règne. Mais bientôt, les cris d'enfants fusent et une ribambelle de cannes blanches emplit les couloirs. Sous le regard attentif des stagiaires accompagnants qui s'assurent qu'ils prennent la bonne direction, les élèves progressent vers la salle de classe suivante. Curieuse, une chienne labrador noire s'avance vers l'une de ces classes tranquilles. C'est Tryska, le chien-guide de Coralie, qui accompagne à distance les cours de sa patronne. Coralie quitte le pupitre qu'elle partage avec Dina, sa collègue enseignante voyante. Elle remonte le long des bancs d'écoliers sur lesquels sont installés des machines Perkins permettant d'écrire en braille, des bras articulés robustes qui supportent de grands écrans et se

couplent à des ordinateurs portables. Julien, 12 ans, bénéficie aujourd'hui d'un cours individuel pour parfaire son écriture. «Tu es prêt pour la dictée? On va aller dans la bibliothèque. Tu as ton ordinateur portable et ta ligne braille?» Coralie prend quant à elle son Pronto, un appareil qui lui permet de stocker des informations, de taper des notes en braille, et qui peut se coupler à son smartphone.

#### Un parcours remarquable

Coralie rayonne. À l'évidence, la quadragénaire aime ce métier qu'elle pratique depuis 20 ans: «J'ai toujours voulu être enseignante, transmettre, travailler avec des enfants, sans même savoir si je le pouvais.» Ses collègues ne tarissent pas d'éloges sur l'exemple d'autonomie – durement acquise – qu'elle représente pour tous. Coralie sait de quoi elle parle, elle qui a fréquenté cette école une première fois de 8 à 12 ans, alors qu'elle avait bruta-

lement perdu ce qu'il lui restait de vision en raison d'un décollement de rétine. Auparavant à l'école publique, elle se rappelle cette période très difficile: «À la survenue de la cécité, j'ai tout dû apprendre, le braille, la locomotion, les actes du quotidien, la dactylo.» C'est l'époque des débuts de l'informatique et Coralie réalise que les technologies lui procureront des espaces de liberté. Mais à 12 ans, sa priorité est de retrouver l'école publique

des Bergières à Lausanne pour les branches générales. Elle fait des incursions au CPHV pour tout ce qui est plus spécifique (sport) ou scientifique (géographie), ce qui la rassure. Au CPHV, il y a surtout une piscine. Or, elle aime passionnément nager: «À l'école publique, les élèves différents en étaient exemptés.» L'idée d'être enseignante se renforce et Coralie va mettre tout en œuvre pour réaliser ce choix: gymnase du Bugnon, École normale, Haute école pédagogique (HEP), Master en enseignement spécialisé obtenu en 2007 et un CAS de praticienne formatrice en 2012. Elle conclut: «J'ai apprécié cette scolarité sur deux endroits, retrouver mes pairs,



**Un tandem fusionnel: Coralie Imobersteg avec son chien-guide Tryska au CPHV, anciennement son école, aujourd'hui son lieu de travail.**

**Photo: François Schaer**

percevoir l'intégration et m'aguerrir surtout au niveau social. Ça m'a donné des outils pour la suite, surtout à l'adolescence.»

### **Plusieurs cordes à son arc**

Ancrée dans son quotidien et consciente de l'impermanence des choses, Coralie tient à pouvoir se «réajuster» en tout temps. Elle explique «Je consacre la moitié de mon temps à l'enseignement du français, de l'allemand, de la géographie et, si besoin, de la culture générale au CPHV. J'œuvre pour le reste dans le suivi des étudiants en cursus hors CPHV.» Elle propose aux résidents adultes de l'Association Le Foyer, à Lausanne, de la

formation continue pour entretenir leurs acquis en lecture et en écriture: «Je trouve important qu'ils puissent écrire à leur famille, qu'ils maintiennent cette ouverture au monde et bien sûr, qu'ils continuent à s'approprier de nouvelles technologies.» Partager, être dans une équipe, collaborer, tout cela est important pour son équilibre. Elle travaille comme consultante en accessibilité auprès de la société IDgéo. Elle s'est en outre formée à la massothérapie et à la réflexologie, qu'elle pratique les fins de semaine dans son cabinet de Vevey.

### **Des soutiens indéfectibles**

Souffrant à la naissance de fibroplasie rétrolentale, qui a entraîné des décollements de rétine, d'abord sur l'œil gauche perdu à 4 ans et sur le droit à 8 ans, cette Lausannoise a vécu des moments difficiles: «Au début, je me suis révoltée, me suis posé mille questions, notamment sur la maternité, sur le fait qu'on ne pouvait plus rien faire.» Bien que téméraire, elle se souvient avec infiniment de tendresse du moment où elle a décidé de s'enfermer définitivement dans sa chambre «car ça ne valait plus la peine». Elle rit: «Mais à 8 ans, tu ne restes jamais très longtemps seule dans ta chambre.» Fière de son parcours, elle parle volontiers de son emménagement à Noville dans l'appartement qu'elle s'est achetée en 2013, ainsi que des embûches qu'elle a dû traverser pour gérer les déplacements jusqu'au CPHV. Mais elle peut compter sur ses parents re-

traités et son frère Cédric, tous résidant à quelques kilomètres de chez elle. Et en 2013, sa chienne Tryska est entrée dans sa vie. Ensemble, elles forment un bon tandem, mais Coralie précise: «Je commence toujours à découvrir un nouvel environnement avec un instructeur en locomotion et ma canne blanche. C'est seulement après que je refais le parcours avec mon chien-guide!»

### **Les technologies en appui**

L'informatique a révolutionné le quotidien des personnes en situation de handicap visuel et l'accès autonome à l'information. Coralie peut ainsi vérifier la bienfaisance des travaux de ses élèves et les accompagner dans leurs apprentissages. Elle est parfois surprise par leur capacité à expérimenter, à l'image de cet élève qui lui dit: «Mais Madame, vous n'utilisez pas Seeing AI sur votre smartphone?», lui permettant de découvrir comment une simple application permet de scanner un document et de l'entendre immédiatement grâce à la reconnaissance vocale de texte OCR. Sans attendre, comme d'habitude, elle se précipite et télécharge ce nouvel outil qui va lui faciliter grandement la vie. «C'est fou ce truc. Désormais, je peux aller chercher seule mon courrier à la boîte aux lettres et en découvrir la teneur sans attendre que quelqu'un me le lise. C'est pratique surtout pour extraire ce qui est plus personnel, comme les fiches de salaire ou certains dé-



comptes de banque.» Elle profite de la même autonomie au restaurant lorsqu'il s'agit de lire les menus: «C'est tellement bien pour nous d'avoir tout sur un seul appareil. Je ne peux plus m'en passer.» Elle se réjouit de la nouvelle version de l'application GPS MyWayPro de la FSA, surtout quand elle se déplace seule en forêt autour de la maison: «Pour ma sécurité, j'ai ma chienne, mais quand j'ai un doute, je peux consulter mon app GPS et vérifier si elle a dévié du trajet habituel.» Comme elle a près d'une heure de trajet vers son lieu de travail, les applications des CFF, de MeteoSwiss, de lecture de livre, des annuaires minuteries lui facilitent le voyage et lui apportent les informations dont elle a réellement besoin: «C'était difficile durant la pandémie, et heureusement les gens ont repris leurs bonnes habitudes.» Elle est préoccupée par les

grands travaux de transformation de la gare de Lausanne jusqu'en 2030: «Je rêve du moment où j'aurai vraiment toutes les informations en temps réel.» Les véhicules autonomes?: «Oh non, j'aurai trop peur!»

Coralie est une femme solaire qui se nourrit de rencontres, d'amitiés, de sorties entre copines, de voyages et de culture. On se sent si bien en sa compagnie qu'on aimerait qu'elle nous parle encore de Molière, de ces humoristes qu'elle adore, des voyages qu'elle prépare avec soin – au Canada, en Chine, au Vietnam, aux USA, et notamment en Californie – et qui l'amènent vers des horizons encore plus vastes. Dans sa vie, Coralie se sent «comme un poisson dans l'eau» et ce n'est pas peu dire pour celle qui ne pourrait vivre sans aller faire, dès qu'elle le peut, des longueurs dans la piscine de Villeneuve.



**Coralie Imobersteg utilise son appareil Pronto en cours particuliers, ici avec son élève Julien à la bibliothèque du CPHV, et au quotidien son smartphone avec des applications comme Seeing AI. Photos: François Schaer**

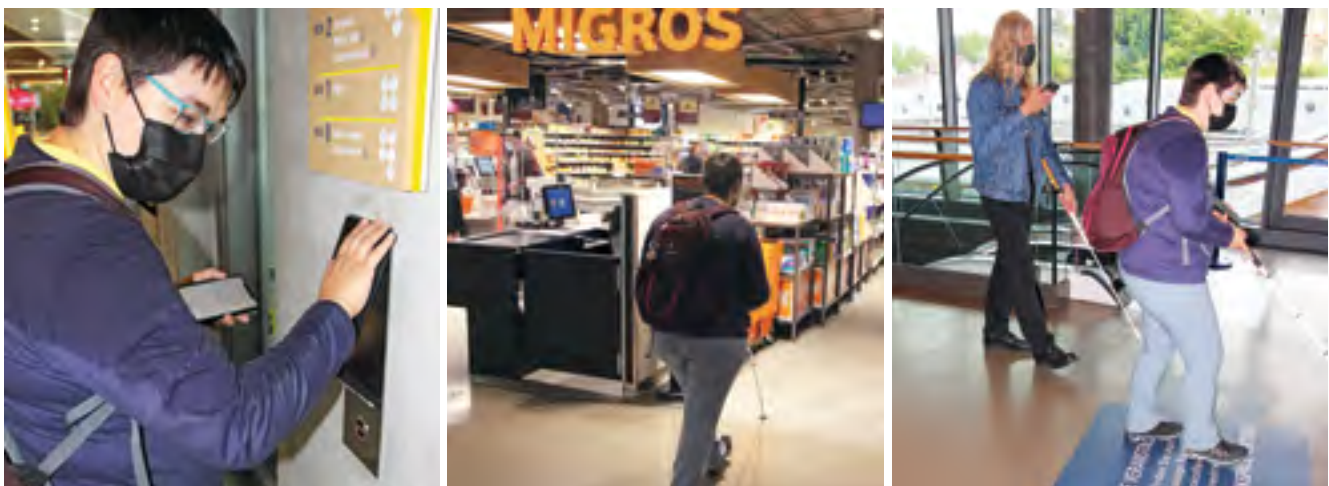
## Navigation indoor autonome

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

**Le nouvel enjeu de la mobilité est le déplacement le plus indépendant possible à l'intérieur des bâtiments publics. L'entreprise visorApps (Dresde), avec laquelle travaille le service spécialisé T&I de la FSA, a trouvé une solution intéressante: les boîtiers visorBox. En collaboration avec Migros-Aar, un test-pilote a été réalisé entre juin et août 2021, à la Welle 7 près de la gare de Berne. Daniela Moser (Défense des intérêts) et Rolf Roth (T&I) nous font découvrir cette technologie.**

Welle 7, fin juin, 9h30: ce n'est pas encore la cohue de midi, même si la clientèle ne manque pas, ni le personnel de vente qui se tient prêt au coup de feu. Les conditions sont idéales pour tester un système de guidage sans obstacle visant à faciliter l'orientation indoor. Désormais, les personnes en situation de handicap visuel qui cherchent des endroits importants pour elles (toilettes, ascenseurs, escaliers roulants, magasins) seront guidées

auditivement en se connectant au visorBox par Bluetooth via leur smartphone et l'app BlindFind. Ce dispositif fonctionne avec neuf boîtiers visorBox installés sur deux étages et que l'on active rapidement depuis l'app. Point crucial du bâtiment: les ascenseurs. À peine a-t-on franchi l'entrée principale que l'app BlindFind détecte les visorBox à proximité. Une fois activé, le visorBox souhaité émet un signal sonore ainsi qu'une courte annonce de



**Daniela Moser sait enfin utiliser l'écran tactile de l'ascenseur de la succursale Migros qu'elle a atteint sans encombre grâce à l'application BlindFind, avant de se rendre avec Rolf Roth vers la sortie de Welle 7. Photos: Roland Erne**

l'emplacement. L'app fournit aussi des indications détaillées, décrivant les lieux et moyens auxiliaires; par exemple, ici, elle explique comment appeler l'ascenseur avec le clavier tactile. Pour Daniela Moser (fortement malvoyante) et Rolf Roth (aveugle), le chemin s'avère sans embûches.

### **Un système de guidage innovant**

Un étage plus bas se trouve le visor-Box suivant, non loin de l'ascenseur. Il est astucieusement placé au-dessus d'une bifurcation, avec les toilettes tout droit et la filiale Denner à droite, puis plus loin le magasin Migros. Tous ces points sont également signalés par un visorBox. Ce matin-là, une brève interruption de la connexion Bluetooth a bien obligé la testeuse et le testeur à s'arrêter un moment, mais sans les désarçonner pour autant. Le chemin pour remonter est balisé par un autre visorBox installé sur l'escalator. De là, la sortie est tout près.

L'entreprise visorApps a notamment équipé l'hôtel de ville de Dresde, sa propre cité, avec ce système de guidage innovant. Au vu du test réalisé, Daniela Moser et Rolf Roth estiment que le système est aussi parfaitement adapté pour les instituts de formation, les aéroports, les EMS ou les hôpitaux. «En principe, l'app BlindFind, reliée aux boîtiers visor-Box, sert à s'orienter dans les grands bâtiments, mais n'est pas destinée à trouver des objets, pour faire ses courses de façon indépendante par exemple», précise toutefois Rolf Roth, qui a suivi le projet pilote côté T&I et effectué d'autres tests en coopération avec Franziska Roggli (Défense régionale des intérêts). Daniela Moser est définitivement séduite par Blind-Find et trouve que c'est une «solution cool». Le responsable du service T&I, Luciano Butera, résume sobrement: «une petite chose pour de grands effets!»

## **«Le but, c'est une société totalement inclusive»**

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

**Le service Technologie & Innovation (T&I) s'efforce d'atténuer les obstacles et rend les services plus accessibles. Pour cette mission essentielle, il mise sur la coopération avec des entreprises et des hautes écoles (spécialisées), ainsi que sur le développement de ses**

**propres apps (Recunia, Intros ou dernièrement MyWay Pro). Trois questions au responsable T&I Luciano Butera.**



Photo: Markus A. Jegerlehner

**Que couvre fondamentalement la notion de «sans obstacles»?**

Ce concept plutôt technique désigne l'accessibilité à des applications et services quotidiens pour les personnes en situation de handicap, qu'il s'agisse de consulter site web, d'utiliser une app ou de se servir de la machine à café. Il faut pour cela tenir compte de trois aspects essentiels. Les informations fondamentales doivent être compréhensibles, associées à des contenus et des textes clairs ou à des graphiques avec descriptions. Il faut aussi des structures permettant de s'orienter grâce à une navigation conviviale, avec des software tabs par exemple, ou des fonctions que l'on active facilement avec un bouton ou d'un clic.

**Quelle est l'idée maîtresse derrière cette exigence d'accès sans obstacles? Un processus d'optimisation continue?**

Le but final est une société totalement inclusive. Car les personnes aveugles et malvoyantes doivent elles pouvoir profiter en toute simplicité, sans obstacles, des services et des produits arrivant sur le marché. Le mot d'ordre est «Design for all!». L'objectif, que les services en ligne soient utilisables par tout le monde, que ce soit pour faire ses courses ou planifier un voyage. Pour cela, le développement d'un accès sans obstacles et un design inclusif sont essentiels. Les distributeurs automatiques à synthèse vocale, qui

peuvent être utilisés par des personnes aveugles, font complètement partie de cette offre inclusive. Le fonctionnement de l'électroménager doit aussi à l'avenir être accessible sans obstacles, et ce n'est pas pour rien que le service T&I y consacre une partie de ses activités.

**Qu'implique la numérisation pour les personnes aveugles et malvoyantes? Où se cachent les obstacles numériques?**

La numérisation est sans conteste un prérequis majeur pour un accès sans obstacles et une société inclusive. Outre les smartphones et apps diverses, on peut citer des avancées comme le vote en ligne qui doit être accéléré, le dossier électronique du patient ou les procédures de signature numérique, pour les assurances par exemple. Les documents papier nécessitent toujours quant à eux une numérisation fiable. Pour ce qui est de surmonter les obstacles numériques, il faut souligner à quel point l'accès audio est important. Un exemple: les sites web sécurisés associent les informations d'une image à un texte, pour éviter que des robots puissent s'enregistrer en grand nombre pour un service et provoquer des dégâts. Les grandes entreprises comme Google proposent une variante audio, qui permet notamment, et à juste titre, de générer de cette façon une adresse mail. Là encore, il s'agit de pouvoir s'enregistrer.

## Des distributeurs utilisables grâce à un support audio

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

**Les cartes de débit et de crédit et les apps sur smartphone se généralisent, mais les retraits d'espèces doivent rester accessibles aux personnes atteintes d'un handicap visuel. C'est le cas pour les distributeurs automatiques avec synthèse vocale. État des lieux par Daniela Moser (défense des intérêts de la FSA), chargée du dossier «Accessibilité des services financiers».**

Depuis un peu moins d'un an, les quelque 50 banques de Suisse (CS, Raiffeisen, UBS, Valiant et certaines banques régionales et cantonales) propriétaires d'environ 6000 bancomats disposent d'un même logiciel installé par l'entreprise SIX (prestations de paiement), qui permet d'harmoniser interfaces et consignes d'utilisation. De nouvelles fonctionnalités sont ainsi apparues, comme les retraits et paiements au distributeur à l'aide d'un code QR, d'un smartphone, ou un choix plus personnalisé des billets fournis, et surtout une fonction audio appelée Talking ATM (Automated Teller Machine). D'après Jürg Schneider, porte-parole de SIX, 2400 distributeurs environ devraient en être équipés: une fonction essentielle pour les personnes aveugles et malvoyantes.

### Une utilisation quasi identique partout

Côté logiciel, tous les bancomats installés en 1968 proposent la synthèse vocale, même s'il y a des restrictions

techniques: certains types d'appareils n'ont pas de prise pour casque, ne sont pas encore «équipés», ou la prise n'a pas été activée, précise J. Schneider. S'ajoute à cela la totalité des 953 postomats, dotés depuis le 31 mai 2021 d'un support audio et dont PostFinance assure la maintenance en Suisse avec son propre logiciel. L'utilisation de la synthèse vocale est quasi identique sur les bancomats et les postomats, assure D. Moser, qui a notamment testé les logiciels pour la FSA et participé à l'élaboration de la vidéo de la Fédération «Tutoriel pour le retrait d'argent»: <https://sbv-fsa.ch/fr/prestations/defense-des-interets/prestations-bancaires>.

Mais que couvrent exactement le support audio et la synthèse vocale? En résumé, cela passe par un écouteur standard, que l'on branche sur une prise pour activer la synthèse vocale en allemand, français, italien ou anglais. Ensuite, la transaction est guidée par la voix et effectuée non sur l'écran tactile, mais sur le pavé numérique (de l'entrée du code PIN avec

introduction de la carte au choix du montant dans la devise souhaitée, en passant par la consultation du solde de compte ou le retrait d'espèces avec ou sans justificatif). Pour ce qui est de la sécurité de la synthèse vocale, D. Moser insiste sur l'importance de pouvoir interrompre immédiatement la transaction en débranchant l'écouteur, et d'offrir un mode « discret » écran éteint, pour empêcher notamment toute surveillance inopportune.

### Une astucieuse fonction recherche

Très utile également: la fonction recherche avec localisation d'un institut



**Une option bienvenue dans les succursales des grands distributeurs: Daniela Moser peut désormais retirer des espèces dans un bancomat vocal. Photo: Simon Bart**

financier sur le site web de la FSA, à la page « Distributeur avec synthèse vocale » <https://www.sbv-fsa.ch/fr/bankomat>. Elle permet de trouver facilement tous les distributeurs avec synthèse vocale de sa banque habituelle, sur son lieu de travail ou d'habitation. Pendant le premier semestre 2021, on a enregistré près de 300 consultations de ce type en Suisse alémanique et plus de 700 en Suisse romande. Bientôt, ce service sera aussi disponible sur l'app MyWay Pro développée par le département T&I. Il est basé sur les données géographiques fournies et mises sur le site par les banques impliquées; la source de données est donc unique et harmonisée.

---

### Annonce

#### **Thriller pour la bonne cause**

«Un sens perdu», premier roman de **Marc Dobrysen**: Avec la perte de vue, perd-on aussi le sens de la vie? Accède-t-on à d'autres sens? Dans ce «thriller intérieur» très documenté vous accompagnez Pascale qui apprend qu'elle va perdre la vue à cause d'une maladie orpheline et incurable. La perd-elle vraiment? Membre du Lions Club Fribourg, ce médecin consacre la moitié du prix du livre à un fonds destiné aux personnes handicapées de la vue et à la recherche sur les maladies orphelines. (BSR et sur Amazon)

## Un quart de siècle au service d'une autonomie vivante

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

**Les technologies qui tendent à révolutionner notre quotidien dans l'environnement humain et bâti s'ajoutent aux fondamentaux de l'accessibilité érigés dès 1995 avec la création du Service spécialisé pour la construction adaptée aux aveugles et malvoyants. Le Centre spécialisé suisse pour une architecture sans obstacles – qui fête ses 40 ans – veille à l'élimination coordonnée des barrières pour tous les types de handicap. Partages avec Eva Schmidt, directrice.**

Gare de Lausanne, 7 heures du matin, vous arrivez à l'heure, tout a bien fonctionné. Les applications de votre smartphone vous ont bien renseigné sur les horaires, la météo et les nouvelles du matin. Le temps n'est pas au beau fixe; dans le hall, le volume sonore est assourdissant, les gens sont pressés et voilà qu'il pleut sur votre téléphone que vous n'entendez plus et qui vous signale que sa batterie est faible. Vous n'avez pas de chien-guide – qui saurait identifier l'emplacement du passage piéton devant la gare – et la luminosité est encore faible. Des voyageurs laissent leurs bagages dans les espaces encore secs que vous ne voyez pas. Si les technologies renforcent indéniablement votre autodé-

termination et vos choix personnels, à ce moment précis, elles vous sont bien peu utiles. Les lignes de guidage et les inscriptions en braille sur les mains courantes vous permettront en revanche de progresser «sans obstacles».

### Un langage qui structure le paysage

Système de guidage, feux de signalisation, voilà le mandat que le Centre spécialisé confie en 1995 à Eva Schmidt, alors jeune architecte. Dans la commission technique – qui aujourd'hui encore évalue les solutions et décide sur les exigences minimales et les standards représentés dans les normes –, elle se rappelle Gerd Bingsmann et Urs Kaiser qui lui ont apporté la connaissance de nos réalités. Elle réalise assez vite combien les obstacles sont infinis et pléthoriques – mais pas insurmontables. Pour l'adoption des lignes de guidage, la commission effectuera le bon choix en modifiant le système vu en Autriche et Eva Schmidt de commenter: «En plus d'être utile, ce système a un certain charme; ces lignes podotactiles apparaissent régulièrement dans les photos, les publications, elles structurent l'espace.» Ces lignes nous rendent également visibles aux yeux de la société, même s'il faut sans cesse rappeler leur signification

et Eva Schmidt de compléter: «Nous veillons à ne pas en mettre partout, mais là où c'est déterminant!»

### La norme comme langage de communication

Au-delà de ces marquages, il est important de penser à tous les autres obstacles que l'on peut rencontrer dans l'espace urbain (voir les fiches techniques et la directive Rues-Chemins-Places). Le travail colossal qui a été effectué sur les «normes» (SIA 500, SN 640 075) est également une forme de langage commun, certes contraignant, qui permet aux nombreux acteurs impliqués de s'y prendre adéquatement pour assurer notre mobilité et notre sécurité. Eva Schmidt de

préciser: «La loi Lhand a donné aux personnes handicapées et leurs organisations la possibilité de recourir. Elle nous a permis de créer des normes pour le bâtiment et pour l'espace de circulation, ce qui change la vie. Nous sommes pris au sérieux et la loi nous a aussi permis de développer et faire appliquer ces normes.» Une combinaison qui a vraiment fait avancer le tout. Reste que toute décision est avant tout une affaire d'humains à qui faire entendre le «principe essentiel et immuable» du pourquoi il est vital de penser aux déficients visuels lors de la construction, car ce qui est fait pour nous bénéficie souvent aux autres usagers de l'espace public. Et Eva Schmidt de rappeler: «Les responsa-



**Soutenue de manière digitale ou tactile, l'orientation est le plus grand défi lors du déplacement. Photo: Hervé Richoz**



bles régionaux de la défense des intérêts de la FSA sont invités à fortifier leurs réseaux de collaboration sur place.»

### Plaidoyer humain pour des ressentis

Les nouveaux enjeux sont dans les espaces intérieurs, sans obstacles, et vont vers le pilotage numérique des afficheurs ou des éclairages. L'écran tactile smartphone mobilise d'autres sens, mais risque de détourner les personnes des bruits de la cité et de l'orientation spatiale dans un environnement appris et reconnu. Gageons néanmoins que les technologies permettront à certains de s'inventer une nouvelle forme de liberté et d'autonomie. Eva Schmidt conclut: «Même pour la génération future – les «digital natives» – le numérique ne remplacera jamais le sentiment de maîtrise que l'on a en trouvant un bouton-poussoir, le ressenti d'une bordure de trottoir à travers sa canne, sa main, son corps, la perception vivante d'un volume par sa masse, l'acoustique ou les odeurs.»

Site internet: <https://architecturesansobstacles.ch>

Membres de la commission technique:

Markus Eggimann (USA); Marc Fehlmann (Compaterra); Daniela Moser (FSA); Martin Münch (USA); Jan Rhyner (UCBA), Eva Schmidt et Barbara Schaub (Architecture sans obstacles)

fondation AccessAbility  
fondation d'utilité publique pour  
malvoyants et aveugles

Au centre de nos préoccupations:  
**vous**, touché par le handicap visuel.

**Nous** sommes un centre de conseil indépendant des fabricants, qui teste pour vous les aides informatiques, électroniques et toutes les innovations.

**Compact 10 HD Speech**, il fonctionne avec la lecture à haute voix! La caméra dépliable permet de capturer facilement un document au format A4 et garantit ainsi un résultat de lecture à haute voix d'une qualité unique. Le nouveau lecteur d'écran 10" permet également de prendre des notes et de visualiser des objets. Compact 10 est un produit Optelec.



Aujourd'hui, venez tester le futur dans toutes les succursales de la fondation.

Informez-vous à:

<b>Lucerne</b>	041 552 14 52
<b>Saint-Gall</b>	071 552 14 52
<b>Berne</b>	031 552 14 52
<b>Neuchâtel</b>	032 552 14 52

[www.accessability.ch](http://www.accessability.ch) [info@accessability.ch](mailto:info@accessability.ch)

## Rendre les surfaces vitrées plus visibles

Daniela Moser, collaboratrice Défense des intérêts

**Rarement identifiées comme un obstacle, non signalées ou trop faiblement contrastées, les surfaces vitrées présentent un danger pour les personnes aveugles et malvoyantes. Le département Défense des intérêts de la FSA et Coop se sont donc associés pour adapter les directives internes sur le marquage des portes. Test au centre commercial de Berne-Schönburg.**

Unicolores, bicolores, blancs, noirs, à pois... très variés, les marquages des surfaces en verre ont tous un unique objectif: rendre les surfaces vitrées perceptibles pour les personnes aveugles et malvoyantes. La norme SIA 500 exige que les surfaces vitrées soient pourvues de marquages facilement identifiables à une hauteur de 140 à 160 cm, et ce, à juste raison. Ces marquages doivent être de préférence bicolores pour assurer un bon contraste, indépendamment du contexte ou de la luminosité.

### Recommandations pour un marquage bicolore

Lors de l'évaluation d'un supermarché Coop fin 2020, Franziska Roggli, collaboratrice FSA de la Défense des intérêts régionale Berne-Oberland bernois, a constaté un besoin d'optimisation du marquage des portes. En

effet, la couleur transparente alors utilisée ne répondait pas aux exigences relatives à un contraste bien identifiable. Selon la luminosité ambiante, ces marquages n'étaient parfois pas visibles, entraînant des risques non négligeables pour les personnes aveugles et malvoyantes: Coop a décidé sans hésiter d'adapter en conséquence le marquage des portes en question.

Suite à cette prise de contact avec le groupe de Défense des intérêts de la FSA, Coop a donc rapidement équipé un centre commercial bernois de nouveaux marquages, opaques cette fois. Une visite de contrôle en juillet 2021 a révélé d'autres potentiels d'amélioration, notamment par rapport aux couleurs. Les nouveaux marquages de portes avaient en effet été réalisés dans un coloris pâle, susceptible de disparaître visuellement devant un fond clair – un inconvénient pouvant être corrigé grâce à un marquage bicolore. La FSA poursuit ses échanges avec Coop pour faire perfectionner le marquage existant en lui adjoignant un deuxième coloris.

Le marquage des surfaces vitrées est une mesure relativement simple, mais qui facilite grandement la capacité des personnes souffrant d'un handicap visuel à s'orienter de façon autonome et les protège contre certains dangers.



**Les portes du supermarché Coop de Berne-Schönburg ont été équipées de nouveaux marquages opaques.**

**Photo: m.à.d./Coop**

Conclusion: le département Défense des intérêts de la FSA reste mobilisé pour que, d'une manière générale, les

surfaces vitrées deviennent encore plus visibles dans autant de lieux que possible.

## Un accès optimisé à la formation continue

Rolf Summermatter, responsable Service aux membres et aux sections

**Pour relever les défis professionnels au quotidien, il est indispensable que les personnes en situation de handicap visuel aient accès à des formations continues. Condition: que ces dernières soient sans obstacles. Il est donc urgent et impératif de proposer des offres inclusives, participant de l'apprentissage tout au long de la vie. En coopération avec Travail.Suisse Formation (TSF) et l'Association des Universités Populaires Suisses (AUPS), la FSA a élaboré une liste de critères fondamentaux pour faciliter aux personnes aveugles et malvoyantes l'accès aux formations publiques, «continues» ou non.**

Claude, aveugle, et est en 10<sup>e</sup> classe dans une école publique normale avec 21 autres enfants de son âge. Jusque

là, tout va bien – mais on ne peut que se demander comment l'école, l'équipe enseignante, ses camarades et lui-

même gèrent la situation. «Les enseignant-e-s lui fournissent par avance les documents en version électronique. Et lui nous indique ses besoins concernant les cours ainsi que ses déplacements dans l'établissement.» Lorsqu'on essaie de se représenter une heure de cours, une question s'impose: comment peut-il suivre un enseignement basé sur des supports visuels, notamment des présentations PowerPoint et autres explications sur flipchart? C'est face à de tels questionnements que des entretiens ciblés, un workshop et une consultation dans le cadre d'un projet de quatre ans ont inspiré l'élaboration commune d'une liste de critères visant la mise en place d'une offre de formation continue sans obstacle – inscription, arrivée, suivi et évaluation de formations inclusives. Tout le monde en convient: impossible de lever les obstacles spécifiques à ce groupe cible si on ne partage pas les responsabilités. Il faut notamment veiller aux points suivants:

- Le site Web des établissements de formation doit être accessible sans obstacle aux personnes aveugles et malvoyantes.
- Les consignes et mesures doivent être clairement formulées dans les documents – aide-mémoires ou autres – et pouvoir être retranscrites par les personnes concernées sous une forme lisible ou audible pour elles.
- Les personnes aveugles et malvoyantes doivent pouvoir faire connaître leurs besoins suffisamment en amont pour que des solutions correspon-

dantes puissent être élaborées avec elles.

- Les supports de cours doivent être envoyés avant le début des formations continues pour que les personnes concernées puissent les suivre plus aisément et y ajouter facilement leurs propres notes.
- Il faut aussi prévoir des recommandations décrivant les trajets vers les lieux de formation, mais aussi indiquant le mode de planification des travaux de groupe et le type de compensations prévues pour équilibrer les désavantages rencontrés au moment des examens.

### **Pression pour l'accessibilité**

Si les établissements de formation «continue» respectent cette liste de critères fondée sur un large consensus, les participant-e-s aveugles et malvoyant-e-s ne devraient plus être confronté-e-s à des remarques maladroites du type: «Comme vous pouvez le voir sur cette diapositive...» Au contraire, il est recommandé d'organiser avant le début de chaque formation des discussions ouvertes et respectueuses pour permettre aux deux parties de configurer de façon adéquate le cours ou la formation. Daniela Moser de la FSA, résume bien la situation: «La liste de critères élaborée en vue d'une formation continue sans obstacle ouvre la possibilité d'un processus de participation autonome au système de formation suisse pour les personnes atteintes d'un handicap visuel.»

## Point de vue

Ulrich Heitzmann, président de la section Argovie-Soleure

### Chère lectrice, cher lecteur,

Depuis toujours, mener une vie quotidienne normale est une gageure pour les personnes en situation de handicap. Elles et leurs besoins sont rarement pris en compte par le milieu dans lequel elles évoluent. La loi sur l'égalité pour les handicapés (LHand), en vigueur depuis 2004, n'y a hélas pas changé grand-chose. Certes, des efforts sont partout fournis pour améliorer la situation, pour les personnes aveugles et malvoyantes comme pour les autres. Mais il reste beaucoup à faire dans de nombreux domaines. Pourtant, on remet par exemple en question l'utilité d'adapter tous les arrêts de bus pour ces personnes. Ou la nécessité de munir tous les bâtiments publics d'une signalétique en braille. D'après la loi, il faut le faire! Mais il faut aussi, je pense, respecter le principe de proportionnalité. Dans le numérique, la situation est déjà nettement meilleure. Grâce à la numérisation, les personnes aveugles et malvoyantes ont pu, avec un ordinateur et un smartphone, gagner en autonomie: tenue d'un agenda numérique, consultation d'horaires, paiements bancaires et bien davantage. Cependant, là encore, certaines demandes sont sans doute excessives. Il va de soi qu'en tant que président de section, je souhaite que nos



**Ulrich Heitzmann.**  
**Photo: m.à.d.**

membres puissent mener une vie libre, autonome et sans contraintes. Mais il faut aussi veiller à ne pas s'obstiner sur ses droits. En effet, cela peut vite devenir contre-productif. Mieux vaut trouver un consensus sur ce qui est urgent et doit être très vite concrétisé, ainsi que sur ce qui est moins important ou peut être abandonné: un exercice périlleux. Ces dernières années, les progrès en matière de LHand ont été manifestes. Il serait sans aucun doute plus simple pour tout le monde d'entretenir le dialogue, d'être disposé au compromis et de ne pas s'entêter sur ses droits afin de trouver de bonnes solutions. Assurément, c'est ainsi que nous atteindrons plus vite notre objectif!

## Manifestations

**Le relâchement estival du contexte pandémique nous redonne espoir et courage. Ce numéro est une nouvelle fois imprimé dans une version adaptée. Nous vous recommandons de consulter les courriers de votre section et de prendre contact avec votre Comité. Les informations sont publiées et mises à jour (Web, VoiceNet, etc.).**

### Romandie

En cette automne particulier, au risque de reports imprévus, les Comités des sections romandes ont décidé de vous informer pas à pas. Veuillez à consulter vos courriers de section ou rendez-vous sur les autres canaux d'information.

**Genève:** Laurent Castioni, 079 573 85 65, lolo.castioni@bluewin.ch

**Neuchâtel:** Patrick Mercet, 032 544 47 87, mercet.patrick@gmail.com

**Valais:** Denis Maret, 079 218 59 35, denismaret@gmail.com

### Section Bienne-Jura bernois

18.09 Atelier jodel à Walkringen

16.10 Loto, Fondation Battenberg

10.11 Visite du CERN à Genève

05.12 Fête de l'avent, Fondation Battenberg

15.12 Plaisir fondue

Esther Weber, 032 331 25, 13 ou weberesther@gmx.ch; Web: <https://sbv-fsa.ch/fr/sektionen/bienne>

VoiceNet, rubrique 1 2 1

### Section Fribourg

10.10 Fête foraine en Gruyères

15.10 Journée de la canne blanche (JCB), Estavayer-le-Lac

20.11 Modélisme, Musée du Kaeserberg, Granges-Paccot (F. Kern)

05.12 Repas de Noël, Grolley

Pour toute question, vous pouvez vous adresser au président ou aux responsables spécifiques: Groupes de contact: Guin: Nelly Falk, 026 493 14 19; Fribourg: Andrea Zullo, 079 554 07 16; Romont: Jean-Louis Uldry, 026 652 40 00; Morat: Beatrice Imoberdorf, 026 670 85 85

Renseignements:

Balades: Florian Romain, 079 520 24 14

Tandem: Christophe Rollinet, 079 253 30 68

Web: <https://sbv-fsa.ch/fr/sections/fribourg>

VoiceNet: rubrique 1 3 1

### Section Jura

15.10 Journée de la canne blanche

24.10 Marche

27.11 Fête de fin d'année

11.12 Match aux cartes

Valérie Froidevaux, 079 461 11 50, valeriefr@bluewin.ch; Web: <http://fsa-jura.ch/>; VoiceNet, rubrique 1 5 1

### Section Vaud

22.09 Fondation Tridel

09.10 Marche domaine Pro-Natura

15.10 Journée de la canne blanche

16.10 Les mines de sel, Bex

01.11 Marche à Moudon

05.12 Repas de fin d'année

12.12 Contes, CFR Lausanne

Pierre Calore, 079 330 16 33, pierre.

calore@gmail.com, fsa-vaud.ch/  
VoiceNet, rubrique 1 8 1

### **Suisse allemande**

#### **Section Argovie-Soleure**

18.09 AG à Zofingen  
15.10 Journée de la canne blanche  
10.11 Journée Jass, Olten.  
27.11 Fin de l'année, Claus-Höck  
Cours de Pilates et groupes créatifs à Aarau, contactez la FSA; cours d'anglais à Olten. Table ronde et rencontre café, «Aarauerstube», Aarau. VoiceNet allemand: rubrique 1 2 1

#### **Section Berne**

02.10 Balade de l'Emme, étape 2  
30.10 Rock & Pop, Niederbüren  
Tables rondes: 24.09, 29.10, 26.11, 17.12 au «Egghölzli» Bern;  
Showdown-Training: jeudi soir (essai: 3x gratuit)  
Web: [www.sbv-fsa.ch/sektionen/berne](http://www.sbv-fsa.ch/sektionen/berne);  
VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 1

#### **Section Oberland bernois**

Fin oct. Match loto, «Freienhof» Thoune  
Groupes créatifs:  
Thoune: Silvia Urfer, 079 932 72 01;  
Spiez: Bettina Stoll, 033 654 94 06.  
Web: <https://sbv-fsa.ch/sektionen/berner-oberland>  
VoiceNet allemand: Rubrik 1 3 1 2

#### **Section Grisons**

15.09 Rencontre «anderssehen»  
09.10 Balade «oiseaux»  
27.10 Rencontre «anderssehen»  
30.10 40e anniversaire  
13.11 Balade «oiseaux»  
27.11 Après-midi St-Nicolas  
Contact@anderssehen.ch, 078 704 72

24. Infos: [www.anderssehen.ch](http://www.anderssehen.ch).  
Web: <http://www.anderssehen.ch/>  
VoiceNet en allemand: 1 5 1 1 et 1 5 1 2.

#### **Section Suisse nord-occidentale**

17.09 Sensibilisation des bénévoles  
18.09 Excursion à Augusta Raurica  
23.10 Expo moyens auxiliaires UCBA, Prima Vista  
20.11 Soirée famille  
24.12 Noël au «Prima Vista»  
Rencontre vue: 30.09, 28.10, 25.11, 16.12 au «Prima Vista». <https://sbv-fsa.ch/sektionen/nordwestschweiz>  
VoiceNet allemand: rubrique 1 7 2 1

#### **Section Suisse orientale**

18.09 Visite Studio HSL  
27.11 Fête de l'avent, Saint-Gall  
Web: <https://sbv-fsa.ch/sektionen/ostschweiz>  
VoiceNet allemand: rubrique 1 7 1 2

#### **Section Suisse centrale**

Toutes les activités programmées en 2021 sont envisagées sous réserve.  
Renseignements: Rolf von Wartburg, [rolf.v.wartburg@bluewin.ch](mailto:rolf.v.wartburg@bluewin.ch)  
VoiceNet allemand, rubrique 1 8 1

#### **Section Zurich-Schaffhouse**

15.10 Journée de la canne blanche  
Lunch du samedi: 10h30, «Stella del Centro », Uster: 30.10, 28.11 (Urs Lüscher, 044 940 93 10) Groupe de jeux, ausstellungsstrasse 36, Zürich: (Ingrid Krizaj, 044 813 25 53), Groupe de marche Soleblitz: 18.09, 16.10, 20.11, 11.12: 044 940 93 10: Secrétariat, 044 940 93 10, [sektion.zh@sbv-fsa.ch](mailto:sektion.zh@sbv-fsa.ch).

VoiceNet allemand: rubrique 1 9 1 2

## Vos prochaines sorties (avec audiodescription ou visites guidées)

**SEPTEMBRE:** **17.–18.09** à 17 h, Genève, Théâtre du Grutli, «Bande Originale» **(DpV)**. **25.09** à 10 h, Lausanne, BSR apéro avec Dominique de Rivaz **(BSR)**. **25.09**, Lausanne-Pully, Nuit des musées **(AdI)**. **30.09** à 20 h, Vevey, Théâtre Le Reflet, «Et j'ai crié Aline» **(EV)**.

**OCTOBRE:** **06.10** à 14 h, Pully, Visite Musée d'art **(AdI)**. **09.10** à 19 h, Genève, Danse ADC, «Diverti Menti» **(EV)**. **15.10** à 20 h, Genève, Comédie, «Mon petit pays» **(EV)**. **20.–24.10**, Lausanne, Luff film&music **(AdI)**. En oct., Lausanne, Concert de l'OCL **(AdI)**. **30.10** à 11 h, Lausanne, BSR apéro avec Frédéric Pajak **(BSR)**.

**NOVEMBRE:** **03.11** à 19 h, Lausanne, Opéra, «Les noces de Figaro» **(EV)**. **07.11** à 15 h, Genève, Grand Théâtre, «Anna Bolena» **(DpV)**. **11.11** à 19 h 30, Genève, Grand Théâtre, «Anna Bolena» **(DpV)**. **27.11** à 10 h, Lausanne, BSR apéro avec Alexandre Lecoultré **(BSR)**. **27.11**, Chaux-de-Fonds, TPR, «Le présent qui déborde» **(DPV)**.

## Tournoi Jass et Bowling, 5–7.11.2021

avec le soutien de la FSA, du Lions Club Berne Metropolitan et de la Fondation R. Hefti! **Lieu:** Hotel Storchen, Schönenwerd (à 10' de Olten) E. Weber 079 733 15 44 ou D. Stalder 031 971 58 35

**DÉCEMBRE:** **02.12**, Besançon (F), CDN, «Le présent qui déborde» **(DPV)**. **04.12** à 19 h, Delémont, Théâtre du Jura, «Le Conte des contes» **(EV)**. **3.–5.12**, Lausanne, Arts Les Urbaines **(AdI)**. **10.12** à 20 h, Yverdon, Théâtre Benno Besson, «Mon petit pays» **(EV)**. **11.12**, Genève, Comédie, «Le présent qui déborde» **(DPV)**. **12.12** à 14 h, Lausanne, Petit Théâtre, «Alice, retour aux merveilles» **(EV)**. **18.12** à 20 h, Vevey, Théâtre Le Reflet, «Mon petit pays» **(EV)**. **19.12** à 17 h, Genève, Théâtre du Loup, «Nils, le merveilleux voyage» **(EV)**. Veuillez confirmer votre présence et vous informer des recommandations sanitaires en vigueur.

**(AdI)** L'art d'inclure,  
[www.lartdinclure.ch](http://www.lartdinclure.ch)

**(BSR)** Bibliothèque sonore romand,  
[www.bibliotheque-sonore.ch](http://www.bibliotheque-sonore.ch)

**(DPV)** Dire pour Voir,  
[www.direpouvoir.ch](http://www.direpouvoir.ch)

**(EV)** Ecoute-voir,  
[www.ecoute-voir.org](http://www.ecoute-voir.org)



**Expo jusqu'au 30.11.2021**

«Voir... avant de boire», une immersion descriptive pour aveugles et malvoyants munis de leurs smartphones dans l'expo «Le grand théâtre du vin» au Musée valaisan de la vigne et du vin. Un dispositif gratuit (partenariat [www.ecoledelapomme.ch](http://www.ecoledelapomme.ch)), facile d'accès (QR code) et bilingue permet de découvrir l'intégralité de l'exposition et surtout des lieux – une première en Suisse! Sierre (VS), rue Ste-Catherine 6, 027 456 35 25, [contact@museedevin-valais.ch](mailto:contact@museedevin-valais.ch)

**«Jeux accessibles» le 30.10.2021**

Pour vos prochaines soirées, la section Neuchâtel et Centrevue ont invité des experts des jeux «adaptés aux publics en situation de handicap visuel» <http://accessijeu.ch/>, [www.step2blind.ch/boutique](http://www.step2blind.ch/boutique), [www.entree-de-jeux.ch](http://www.entree-de-jeux.ch) et [www.ucba.ch](http://www.ucba.ch) à proposer une découverte et une introduction à la jouabilité de nouveautés comme «Mow Access». Gare de Neuchâtel, 1<sup>er</sup> étage, le 30.10 dès 13 h, 032 886 80 40. Dans le respect des exigences sanitaires.

## Grand plongeon pour le CFR Lausanne

**Les membres FSA sont particulièrement attachés à leur Centre de formation et de rencontre (CFR), en particulier Ami Chablaix de Clarens.**

Covid oblige, Ami Chablaix n'a pas pu effectuer son premier saut en parachute le jour précis de son 80<sup>e</sup> anniversaire, mais en juin dernier sur l'aérodrome de Bex /VD. Sous le regard admiratif de ses deux filles et à son épouse toute apeurée, il dit ému: «C'était formidable». Le gaillard est un sportif, agent de sécurité retraité, mais l'apparition d'un glaucome il y a une dizaine d'années a fait basculer sa vie. C'est ainsi qu'il découvre le CFR de Lausanne, puis souhaite à son tour «faire quelque chose pour le CFR». Ainsi dit, il sautera pour la bonne cause et tentera de récolter de l'argent pour le CFR, ce qui est désormais réalisé, en présence de

Géraldine Fasnacht et avec le soutien de Radio Chablais et un petit appui logistique du département fundraising de la FSA.

hr



**Surprise inattendue pour Ami Chablaix: la rencontre avec son idole, Geraldine Fasnacht, base-jumper professionnelle. Photo: hr**

## Remo Kuonen

### «Je n'ai pas été élu pour être populaire!»

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

**Après avoir présidé le Comité fédératif pendant 12 ans, le Romand et Valaisan d'origine Remo Kuonen est arrivé au terme de son mandat. Bilan en forme de dialogue avec un «Welsch» aux amitiés solides, à la fois secret et endurant, pour qui la FSA aura été sa volonté d'agir et de s'investir pleinement.**

À l'heure de l'écriture de ces lignes, nul ne sait encore si l'Assemblée des délégués aura pu avoir lieu dans sa forme conventionnelle. Le changement, les imprévus, les rebondissements, rien n'aura été épargné à ce président persévérant, qui assume et a appris avec les années à «encaisser les coups». Rien d'étonnant à cela. Ce rédacteur parlementaire a pu observer les fonctionnements et les rouages de la politique suisse au plus haut niveau jusqu'à sa retraite en 2017. Retraité n'est en l'occurrence pas le mot adéquat, puisque Remo Kuonen vient d'être réélu au Conseil communal de Pully.

#### Des amitiés généreuses

Disons-le tout net: toujours présent, ne refusant rien, Remo Kuonen n'est pas pour autant le plus à l'aise dans l'exercice médiatique. Aux fastes de la lu-

mière, il a toujours préféré l'efficacité collective et discrète du travail de fond pour positionner la FSA dans ses défis à relever. Amusé, il dit: «Je n'ai pas été élu pour être populaire!» Ses amis apprécient comme un homme curieux, d'une grande rigueur et, surtout, d'une grande droiture. Ils goûtent tous à son amitié très généreuse masquée par une apparence de sévérité et de contrôle, ce que savent mieux que personne, les présidents, les comités de section et les membres qui côtoient



**Remo Kuonen pour une dernière fois à la barre de l'AD 2021. Photo: rer**

ce milicien, qui aura finalement œuvré 28 ans aux destinées nationales de la FSA. Laissons-lui la parole.

**Hervé Richoz: Comment vas-tu en cette période de pandémie?**

Remo Kuonen: Je vais très bien. Avec mon épouse Verena, j'ai pu maintenir des contacts humains. Le 1<sup>er</sup> confinement a été observé strictement, mais par la suite, on a adapté notre manière de vivre selon les besoins humains, notamment avec la garde des petits-enfants.

**HR: Quel est ton sentiment à l'heure du bilan?**

RK: je me sens tout à fait bien, et après 12 ans de présidence, c'est bien de laisser la barre. J'ai le sentiment d'avoir «fait le plein», le tour des projets qu'on aurait pu souhaiter mettre en œuvre ou entreprendre. Il faut laisser l'enthousiasme à une nouvelle personnalité. J'ai été très heureux de présider la FSA. Ça m'a beaucoup plu de découvrir des individualités, des personnages intéressants, de faire la connaissance de beaucoup de gens et de choses. J'ai appris énormément. Je veux me consacrer à autre chose, j'ai fait le tour, d'autant plus que j'avais déjà été vice-président pendant 14 ans.

**HR: Quel est le moteur de ton action?**

RK: Dans tout ce que j'ai fait, ce que j'ai le plus apprécié, c'est le travail d'équipe. Partout où j'ai eu le privilège d'assumer une présidence ou de fonc



**Désormais plus de temps pour la famille, ses petites-filles et ses engagements politiques locaux.  
Photo: m.à.d.**

tionner comme membre de comité (12 ans à l'UCBA, 12 ans à la BSR, 5 ans au GRSA), j'ai toujours ressenti une grande complicité dans ces organes où j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler. Un tel sentiment est d'autant plus essentiel qu'il s'agissait de bénévolat. À la présidence de la FSA, j'ai connu une chose extraordinaire: pendant 12 ans, j'ai pu assumer ma fonction au sein d'un comité extrêmement solidaire et avec l'appui d'une direction particulièrement efficace. Pour moi, c'est un énorme plaisir que

d'avoir travaillé ainsi dans un état d'esprit ouvert, confiant, participatif avec des gens qui avaient l'envie de tirer tous à la même corde. Une fois de plus, j'estime qu'on est plus intelligent collectivement qu'individuellement.

**HR: As-tu le sentiment du devoir accompli?**

RK: (rire) Effectivement, mon rôle n'a pas été très populaire, mais j'ai accepté dès le départ d'être le méchant Welsch aux yeux de certains membres, tout en essayant de réaliser des choses qui me semblaient fondamentales, moins valorisantes, et tant pis! Je crois par ailleurs que nous, les Romands, avons très souvent ce rôle, même au niveau politique! Alors oui, j'ai effectivement parfois dû prendre des décisions impopulaires, mais avec de la réussite. On voit que les déficits structurels de la FSA ont très fortement diminué, que la FSA se retrouve maintenant véritablement en nettement meilleure position. (Émotion) Mission en tout cas en grande partie accomplie, car notre organisation enregistrait entre 2013 et 2015 un déficit structurel qui se situait entre 3,8 et 5,1 millions de francs. Aujourd'hui, à la fin 2020, la FSA a retrouvé des chiffres noirs, bien avant le délai espéré. Grâce à un travail incessant, à la volonté, à la participation et à la coopération de tous, nous avons atteint l'équilibre qui s'imposait, d'autant que l'avenir ne nous emmène pas vers plus de facilité.

**HR: Quel a été ton cheval de bataille? L'adaptation des structures?**

RK: Absolument! L'ensemble de l'organisation a été repensé, réorganisé... On a pu faire des transferts de ressources financières vers d'autres types de prestations comme le job coaching, la défense des intérêts (DI) commune, le soutien à l'informatisation, la consolidation du service technologies et innovations (T&I). Ce sont des prestations moins «sexy» mais fondamentales pour l'avenir. Elles ont un coût et ont pu être développées en misant sur d'autres ressources financières, économies qui n'ont pas forcément plu aux portemonnaies des membres concernés. Ça n'a pas toujours été facile, mais la mission de la FSA n'est pas de distribuer de l'argent pour les chèques REKA ou financer des voyages.

**HR: Est-ce cela qui a guidé les décisions pour l'hôtel Solsana et les Centre de formation et de rencontre (CFR)?**

RK: (soupir) Dans les années 1990, le projet Solsana était palpitant. La rénovation et la construction, je m'y suis totalement investi. Je croyais en ce projet. Les années passant, on n'arrivait toujours pas à équilibrer les comptes. Trop cher pour les clients étrangers et avec un marché suisse des personnes concernées qui n'est pas suffisant, l'ouverture aux autres clients était quelque chose de très délicat en raison de cette peur d'être confrontés au «malheur» des autres;



**Un président présent sur la scène publique, comme ici pour la dernière soirée à Solsana. Photo: hr**

donc échec et excellente chose que d'avoir réussi à vendre Solsana dans une période pas facile. Aujourd'hui, je reste totalement convaincu que c'était la seule décision sensée pour l'avenir de la Fédération. Je n'ai pas de regrets! Si c'était à refaire, je le referais demain! (Sourire) Pour les CFR, le dernier rapport montre que tout le monde y a mis du sien, les responsables, les participants – et le résultat est extraordinaire. Si ça continue comme ça, l'avenir est assuré! En son temps, j'avais averti les membres du Comité fédératif qu'il fallait garder confiance même si on allait donner un grand «coup de bâton

dans la fourmilière», mais que la finalité n'était pas la fermeture. Il s'agissait de créer un électrochoc. Et ça a parfaitement fonctionné. Je ne peux que remercier toutes ces personnes et tous les bénéficiaires qui ont fait des efforts pour redresser une situation qui ne pouvait plus durer. On est revenu à un déficit acceptable qui peut assurer une pérennité aux CFR. Au final, on a maintenu les CFR, leur esprit, et les bénéficiaires ont aussi fait un effort et mesuré également le coût psychologique d'une disparition.

#### **HR: Qu'est-ce qui a moins bien fonctionné?**

RK: Les statuts sont pour moi l'élément le plus fondateur. Lorsque la commission de révision des statuts a été créée (2011), je poursuivais deux buts: une limite des mandats à la FSA (expérience faite dans d'autres organisations), et puis l'idée de se rapprocher de la base en instaurant un organe qui puisse être l'interlocuteur du Comité fédératif (CF) et le trait d'union entre les membres et le CF, en l'occurrence le Conseil des sections (CS). Pour ce dernier l'espoir fondé du rôle de transmission ne s'est pas réalisé. Je pense qu'il faut 10 ans d'expérience pour débriefer et tirer les conclusions qui s'imposent. En ce sens, c'est un échec.

Il y a également un autre élément qui s'est insinué depuis 3-4 ans dans le fonctionnement de la FSA, une sorte de méfiance qui s'est développée de la

part d'un certain nombre de délégués vis-à-vis des activités du Comité fédératif. C'est dommage, car j'ai toujours affirmé et souligné que la seule préoccupation et le seul objectif de chaque responsable comme de tout le comité était de travailler dans l'intérêt de l'ensemble des personnes handicapées de la vue vivant en Suisse. Cette défiance est probablement liée à quelques nouveaux membres, bénéficiant certes d'une bonne expérience professionnelle et d'un background valorisant, qui veulent réinventer la roue mais ont peu de recul historique ou méconnaissent la genèse de la FSA. Ils s'imaginent que jusqu'à maintenant, rien de constructif ne s'est fait pour le futur, que certains sont de simples profiteurs, et cela suffit à créer des tensions internes, parfois assez délétères.

### **HR: Que souhaites-tu à cette FSA à laquelle tu t'es entièrement consacré?**

RK: (rire) Effectivement, j'y ai consacré la majeure partie de mon temps en dehors de mon activité professionnelle, mais tous ne me voient pas comme toi! Certains pensent que j'ai profité de la FSA... En tant que membre indéfectible, je lui souhaite longue vie! Je lui dirai de chercher à rassembler, regrouper, associer le monde de la typhlophilie pour être encore plus forte face aux autorités fédérales et cantonales, aussi bien politiques qu'administratives, avec un langage univoque.



### **Vos lunettes savent lire. Nouvelle version sans fil!**



Faites-vous lire à haute voix des textes par vos lunettes, ou laissez-les reconnaître les visages de vos vis-à-vis, des objets, des couleurs et des billets!

Désignez simplement du doigt du texte dans des journaux ou des revues, dans des livres ou sur la carte du menu au restaurant, sur les descriptions des produits, sur les écriteaux dans la rue, etc.

**OrCam MyEye** vous fait la lecture à haute voix par un petit haut-parleur directement dans l'oreille.

**OrCam MyEye** est une petite caméra qui peut être fixée à la monture d'une paire de lunettes.

**OrCam MyEye** est disponible en français, en allemand, en italien et en anglais.

Essayez **OrCam MyEye** dans votre service de consultation, chez Accesstech ou directement dans l'une des filiales de la **fondation AccessAbility**.

<b>Neuchâtel</b>	032 552 14 52
<b>Lucerne</b>	041 552 14 52
<b>Saint-Gall</b>	071 552 14 52
<b>Berne</b>	031 552 14 52

[www.accessability.ch](http://www.accessability.ch) [romandie@accessability.ch](mailto:romandie@accessability.ch)

## Roland Studer succède à Remo Kuonen

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

**Lors de l'assemblée des délégués des 28 et 29 août 2021, Roland Studer a été élu nouveau président de la FSA. Une convergence liée à ses opinions et aux priorités fixées au sens d'idées maîtresses, qu'il conviendra désormais de mettre en œuvre.**

Roland Studer succédant à Remo Kuonen, la FSA peut compter sur un nouveau président qui, depuis de nombreuses années, accompagne le développement de la fédération, que ce soit au sein de la section Zurich-Schaffhouse (comité, présidence) ou comme président du conseil des sections. Fondateur et directeur à Schaffhouse d'une entreprise fournissant les laboratoires, Roland Studer est un leader expérimenté qui peut désormais exercer selon ses visions au niveau stratégique. Ayant toujours été intégré à la vie professionnelle, Roland Studer, bientôt sexagénaire, connaît bien les obstacles à l'inclusion. Il est persuadé que la FSA doit rester une organisation d'entraide, qu'il représentera parfaitement à l'interne comme à l'externe puisqu'il est lui-même concerné. Pour lui, la position des sections doit être renforcée, car elles sont «la patrie des membres et le vecteur d'entraide et de défense des intérêts dans les régions». Il estime tout aussi important de pour-



**Bien avant d'être élu à la succession de Remo Kuonen, Roland Studer s'est toujours fortement engagé pour la FSA. Photo: sst**

suivre la sensibilisation du public et le lobbying politique.

Le nouveau président de la FSA considère par ailleurs les points suivants comme prioritaires.

- Une collaboration renforcée entre les sections, tout comme entre les sections et la FSA, en s'appuyant notamment sur la fonction véritable du conseil des sections.
- La fédération a besoin d'un comité fort, «qui exerce sa mission de direction stratégique, mais qui doit aussi pouvoir l'exercer». Il entend par là «qu'une défiance permanente entraîne des tensions et mine notre fédération.»
- Les finances de la FSA ont besoin d'une base solide, après des années de déficits importants. En effet, «une fédération fragile financièrement n'est pas en mesure d'agir.»
- Il faut donc également améliorer l'efficacité, supprimer les doublons et

trouver de nouvelles sources de financement.

- La FSA doit rester un partenaire transparent et fiable et doit s'améliorer dans sa communication interne et externe. Les coopérations seront examinées pour assurer qu'elles sont à l'avantage de la FSA – «le cas échéant, moins peut aussi très bien signifier plus».

Investi au sein de divers organes, Roland Studer a par ailleurs constaté que si les membres n'ont pas toujours le même avis, tous les acteurs concernés

tendent vers le même objectif et devraient accepter qu'il n'y a pas qu'un seul chemin pour l'atteindre. Il considère que le travail auprès des jeunes est tout aussi essentiel – bien que compliqué –, et avoue ne pas être en mesure de proposer une «recette miracle». Le nouveau président de la FSA s'efforcera bien entendu de «rendre la FSA attrayante pour les jeunes nouvellement affectés», car: «les jeunes d'aujourd'hui sont les présidentes et présidents ou les membres du comité de demain».

## S'accueillir avantageusement dans son statut

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

**Quelque chose de nouveau est apparu ce printemps dans votre courrier, la carte de membre FSA. Pour une grande majorité d'entre nous, elle sera une forme discrète de validation de notre différence et permettra d'obtenir des avantages financiers appréciables. Reste désormais à la rendre vivante avec et pour vous.**

«Ça ne se voit pas que vous ne voyez pas»: lorsque vous entendez cela, c'est plutôt un bon signe. Il est nettement plus agaçant de sentir que la personne en face de vous le pense en son for intérieur et vous juge avec réprobation. S'il vous faut expliquer que la personne qui vous accompagne est



**Inspirateur de la carte de membre, le Genevois Laurent Castioni.**

**Photo: m.à.d.**

vos yeux, votre sécurité peut rapidement tourner au vinaigre, même s'il est généralement admis que la personne accompagnante ne paie pas. Tous les



membres de la FSA ne bénéficient pas d'une rente d'impotence de l'AI, n'ont pas demandé une carte AVS/AI, ne possèdent pas une carte d'accompagnant pour les transports publics. Tous ne portent pas forcément des signes distinctifs ou une canne blanche. Ils s'exposent ainsi à l'opprobre ou l'impuis des «bien-pensants» avec l'injonction de devoir «justifier» leur handicap. Pour autant qu'elle devienne mieux reconnue, la carte officielle FSA devrait à l'avenir rendre plus fluides et plus crédibles nos interactions dans la société.

### **Un sentiment d'affiliation**

La FSA est une association d'entraide qui encourage l'autodétermination et fédère les membres souvent démunis face à ce qui leur arrive. Lors des premières phases de déni de la perte de vue, personne n'est véritablement enthousiaste à l'idée de «faire partie» d'une FSA, ignorant tout des prestations et de l'engagement de la «défense des intérêts» à leur intention.

Puis les déboires s'accumulant, le besoin de partage, de rencontre ouvre à une nouvelle dimension plus corporative, qui invite à l'entraide et à assumer son statut de membre. Pour Rolf Summermatter, responsable du Dpt Prestations aux membres, «cette carte peut renforcer ce sentiment d'appartenance et donner un cadre légitime au fait que l'on ne voit pas bien.»

### **Demandez, proposez**

Rolf Summermatter de poursuivre: «Par sa production et son envoi centralisé, cette carte permet des réductions de coûts importants lors de la facturation des cotisations annuelles et soulage quelque peu le travail des comités de section.» Ces derniers attendent d'ailleurs vos suggestions de lieux de détente, commerces et points d'intérêt à contacter pour obtenir une reconnaissance ou des avantages, car pour que cette carte «vive», le prochain défi de la FSA et des comités sera d'élargir l'offre aux porteurs de carte.

## **La FSA lance son podcast**

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

**La FSA lance son podcast, un média en plein essor, pour aborder les défis que doivent relever au quotidien les personnes aveugles et malvoyantes. Entretien avec Andreas Schroth, responsable du marketing et du concept, lui-même atteint d'un fort handicap visuel. Il est également la voix du podcast allemand en tandem avec Andrea Blatter, productrice au sein de l'agence Podcastschmiede de Winterthour Podcastschmiede.**

Misant sur une communication en réseau (cf. édition de mars 2019), la FSA continue à privilégier son journal en grands caractères, en braille et sur CD Daisy, son média audio interactif VoiceNet, l'e-Kiosk, son site web et sa présence sur les réseaux sociaux. Dans 30 jours précisément, soit le 15 octobre (Journée de la canne blanche), s'y ajoutera la série de podcasts «How do you see?», proposés en allemand et français (tandem Céline Witschard et Laure Gabus). Ils s'adresseront plus spécifiquement aux 20-50 ans, comme l'explique Andreas Schroth (32 ans): «L'approche se veut pleine d'esprit, légère, informative, voire parfois provocatrice.» Ces épisodes mensuels doivent surprendre et devenir «viraux» auprès du public cible. Le ton n'est donc pas moralisateur et ces podcasts ne cherchent pas à susciter la compassion.

### **Une première saison diversifiée**

Des échanges entre les deux personnes concernées, qui vivent leur quotidien différemment, et les productrices voyantes, devraient permettre aux auditrices et auditeurs de mieux comprendre ce qui anime les personnes aveugles et malvoyantes. «Nous proposons un mélange d'entretiens et de reportages qui permet de constater, outre les différences de mentalité entre la Suisse alémanique et la Suisse romande en matière d'entraide, qu'un handicap visuel est toujours vécu de manière très indivi-

duelle», affirme Andreas Schroth. Le premier épisode sera l'occasion de faire plus ample connaissance tout en abordant les attentes des voyants, et osera traiter des clichés et préjugés. La première saison abordera bien d'autres sujets: mobilité/voyages, organisation du quotidien (ménage), loisirs et quotidien professionnel. Les services de la FSA seront détaillés le cas échéant (services de consultation, Job Coaching, offre de cours). Dès qu'un épisode du podcast relié au site web a été téléchargé, il devient disponible hors ligne comme fichier audio. Les podcasts de la FSA pourraient alors être diffusés «en série» sur de grandes plateformes de streaming comme les applications Apple/Google ou Spotify... Un «média vraiment cool», comme le dit Andreas Schroth.

**Code QR menant vers les podcasts.**



### **2<sup>e</sup> livre de Earl Noelte**

Pour «Enrobé par le vent», le Genevois Earl Noelte a tenté de retrouver la sensation de l'écriture manuscrite et a pu compter sur l'accompagnement de la BBR. Son personnage, Anders, nous invite dans le présent, à la perception nouvelle de ses sens, à travers le sport. (BBR et Payot)

## Concours lecteurs

Participez au concours lecteurs et gagnez un des trois «**Pack digital FSA**» d'une valeur de 155.– CHF chacun, comprenant 1 an d'abonnement à «e-Kiosk» et l'app «MyWay pro». La réponse se trouve dans l'un des articles de ce numéro.

Bonne chance!

### Question du concours:

Combien d'années, au total, le président Remo Kuonen (qui s'est retiré à la dernière AD) se sera-t-il engagé pour la FSA au niveau national?

### Réponse:

Par courriel: [redaction@sbv-fsa.ch](mailto:redaction@sbv-fsa.ch); par poste: Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA, rédaction «Clin d'œil», Könizstrasse 23, Case Postale, 3001 Berne; sur VoiceNet: VoiceNet : 031 390 88 88, rubrique 2 5 1 **avec mention** de votre prénom/nom et adresse, votre numéro de téléphone et e-mail.

### Date limite de participation:

4 octobre 2021 (date du message VoiceNet, du courriel ou cachet de la poste faisant foi.)

## Annonce

### Double Check - Calculatrice de poche parlante français

- Touches très grandes et séparées individuellement
- Synthèse vocale naturelle: nombre entier ou chiffre par chiffre
- 10 positions mémoire
- Fonctions date, heure et réveil
- Volume de parole réglable sur 6 niveaux
- Prix UCBA CHF 79.00

Commandez au 021 345 00 66 ou par email à [materiel@ucba.ch](mailto:materiel@ucba.ch).

**UCBAVEUGLES**

Union centrale suisse pour le bien des aveugles





**SBV FSA**

Schweizerischer Blinden-  
und Sehbehindertenverband

Fédération suisse des  
aveugles et malvoyants

Rue de Genève 88b  
1004 Lausanne  
021 651 60 60  
secretariat.romand@sbv-fsa.ch  
sbv-fsa.ch



**Votre don en  
bonnes mains.**

Code QR  
menant  
vers l'édition  
online.



**Ensemble, on voit mieux**